

Mais, encore une fois, passons à travers tous ces souvenirs et tous ces appartements, et allons voir le *trésor de l'empereur* ; car l'empereur a un trésor, lui aussi, qui ne se trouverait pas, celui-là, dans la caisse du financier : il faut bien, après tout, que la maison d'Habsbourg ait une supériorité sur la maison Rotschild !

Oui, *trésor*, c'est bien dit, car là les diamants étincèlent sous toutes les formes et sous les plus formidables noms de l'histoire. C'est la couronne de Charlemagne, celle de Maximilien I^{er}, de Charles Quint, de Marie-Thérèse, noms qui font pâlir le diamant même ! Et, comme pour compléter cette nomenclature, dans une armoire vitrée, se déploie, fier et pourtant humilié, le manteau de velours et d'or que Napoléon porta comme roi d'Italie, dépouille opime pour l'Autriche ! Puis, au milieu de toutes ces richesses et de toutes ces souverainetés, un trésor pieux, un morceau de la vraie croix, un nom plus grand encore que tous ces noms, un

Napoléon, son mari. Elle vendit probablement cet objet, précieux à tant de titres, à cause des *gros diamants* qui l'entouraient. C'était le présent de fiancé que l'empereur lui avait envoyé pour leur mariage ! Mistress Trollope, dont ces lignes ne font que reproduire le récit, *avu* cette miniature d'un travail exquis, entre les mains d'un *individu* (un brocanteur sans doute), et elle ajoute que la monture en argent, qui témoigne de la grosseur prodigieuse des diamants, est vide, et que derrière le portrait est un morceau de ruban de la Légion-d'Honneur qui retient une petite boucle des cheveux noirs de Napoléon. Le *brocanteur* aura mieux compris que la femme le prix de ce souvenir !

Voici les paroles de Mistress Trollope : elles ne laissent de doute que sur l'époque à la quelle Marie-Louise consentit à se départir de cet objet :

« Whether it was then, or at a later period of her history, that she parted with the invaluable bauble, I know not ; but I have seen in the possession of an individual at Vienna the exquisitely-finished miniature of Napoléon, which he sent as the bridal present for the ceremony of their espousals at Vienna. The, silver setting of prodigiously large diamonds still remains round it ; and at the back, upon a morsel of the red cordon of the Légion of honour, is a small lock of his raven hair. »